

**Tentative de nidification du Goéland argenté en Alsace.** — Nous discutons dans cette note une tentative de reproduction du Goéland argenté *Larus argentatus* le long du Rhin français en Alsace. Cette tentative constitue la première preuve de nidification, malgré des couples qui avaient déjà estivé en 1972 à Krafft et à Gerstheim (*Larus argentatus michabellis*, Kempf 1977).

**CHRONOLOGIE DES FAITS.** *Cas 1.* Le 13 mai 1977, nous découvrons un nid de Goéland argenté contenant un œuf sur le « musoir » (avancée de terre artificielle entre deux canaux, l'un destiné à la navigation, l'autre à la production hydro-électrique rhénane) de l'île du Rhin de Vogelgruen. Celui-ci se situait en marge de la plus importante colonie de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* d'Alsace (530 nids, 1200 adultes dénombrés). Le 18 mai, la ponte était de deux œufs vert-bleu maculés de brun. Le nid avait un diamètre extérieur de 31 cm, et était constitué d'herbes et de plantes aquatiques sèches. Les adultes ont été observés durant 1/4 d'heure, alors qu'ils alarmaient. Nous avons ainsi découvert qu'un individu avait les pattes jaunes (*Larus argentatus michabellis*), et que le partenaire avait les pattes roses (*Larus argentatus* ssp.). Le 28 mai, le nid semblait abandonné, et le 30, les deux œufs ont été prélevés pour analyses (tableau 1). Les adultes n'ont plus été revus après le 25 juin (où un individu fut aperçu au vol avec les Mouettes rieuses).

*Cas 2.* Le 18 juin, deux adultes (dont un individu à pattes roses) ont été observés au plan d'eau de Krafft-Plobsheim. Le 3 juillet, un nid avec un œuf était trouvé isolé, sur une digue. Le 9 juillet, la ponte était de deux œufs, et le 18, le nid était abandonné, et les œufs cassés par des corneilles. La teinte des œufs était identique.

**ANALYSE DU MATERIEL.** L'analyse des contenus des deux premiers œufs prélevés à Vogelgruen donne des teneurs élevées en pesticides (tableau 1). Ces teneurs nous permettent de constater à nouveau la très forte contamination de la zoocénose rhénane, mise en évidence par Kempf & Sittler (1977). Les valeurs ont été obtenues par chromatographie en phase gazeuse au laboratoire d'Hygiène animale de Fribourg-en-Brigau (Dr. Baum), que nous remercions ici; les teneurs en ppm DDE et en PCB montrent les taux les plus élevés jamais rencontrés dans la zoocénose rhénane (Kempf & Sittler 1977).

**DISCUSSION.** S'agissait-il du même « couple », qui a essayé de nicher à deux reprises? Il apparait, par la similitude des individus adultes d'une part, par la chronologie des faits d'autre part, qu'il s'agissait probablement du même « couple », qui a pondu une deuxième fois à 52 kilomètres au Nord du premier lieu de nidification à environ 53 jours après la première ponte. Il faut remarquer ici l'époque très tardive des pontes, qui se situent en général fin avril, pour *Larus argentatus michabellis* (Géroutet 1959). Isenmann (1976) donne la date moyenne du 6 avril pour la Camargue. En Alsace, au zoo de l'orangerie,

TABLEAU 1. Taux de polluants contenus dans les deux œufs de la ponte de Vogelgruen (ppm). HCB = Hexachlorobenzène, L = Lindane, H = Heptachlore, A = Aldrine, HE = Epoxyde d'heptachlore, DDE = Dichlorophényl-dichloroéthylène, D = Dieldrine, PCB = Poly-chlorobiphényles.

	HCB	L	H	A	HE	DDE	D	PCB
<i>Valeurs rapportés à la substance sèche:</i>								
œuf 1	1,22	0,07	0,37	0,33	2,00	42,0	17,2	281,8
œuf 2	1,80	0,45	0,59	0,38	1,27	39,0	13,3	297,0
<i>Valeurs rapportées au contenu de graisse:</i>								
œuf 1	4,13	0,24	1,27	1,14	6,76	142,0	58,2	950,8
œuf 2	6,56	1,64	2,15	1,38	4,62	142,0	48,6	1081,5

*Larus argentatus michabellis* niche en général 15 jours plus tôt que *L. a. argentatus*, et couve 3 œufs (B. Schmitt, comm. orale).

Pourquoi les nids ont-ils été abandonnés? Parmi les diverses hypothèses (dérangement, prédation...) nous sommes enclin à retenir l'explication suivante, fondée sur l'observation de la couleur des pattes, et du contenu des œufs. Bien qu'en effet, un «couple» mixte *Larus argentatus michabellis* et *L. a. argentatus* ne soit pas à exclure, il semble plus probable (1) que les oiseaux nicheurs alsaciens proviennent des effectifs méridionaux (Nicoleau-Guillaumet 1977) et (2) que l'observation de terrain n'ait pas permis de différencier les deux sous-espèces (cercle orbital et tarse pas visibles, car trop éloignés). L'individu à pattes roses pouvait être un adulte de 3 ans, encore non parfait (Isenmann in litt.). Par ailleurs, l'analyse des œufs n'a prouvé la présence d'aucun embryon. Il nous semble ainsi que l'individu à pattes roses, probablement subadulte, n'ait pu féconder les œufs, soit à cause du déphasement de 15 jours du cycle de reproduction, soit à cause, plus probablement, de stérilité ou d'absence de copulation.

ZUSAMMENFASSUNG. Am elsässischen Oberrhein sind 1977 zwei Silbermöwengelege wohl desselben Paares gefunden worden, das erste im Mai beim Kraftwerk Vogelgrün, das zweite im Juli 52 km weiter nördlich bei Krafft-Plobsheim. Vermutlich handelt es sich um ein Paar der Form *Larus argentatus michabellis*, ein Vogel (mit rosafarbenen Füßen) war jedoch nicht voll adult. Beide Gelege wurden verlassen; im ersten fanden sich beträchtliche Pestizidmengen (Tab. 1). Mit diesen Feststellungen ist das Brüten der Art im Elsaß erstmals nachgewiesen.

BIBLIOGRAPHIE. P. Géroutet (1959), Les Palmipèdes. Neuchâtel. — P. Isenmann (1976), Terre et Vie 30: 551-563. — C. Kempf (1977), Oiseaux d'Alsace. Strasbourg et Paris. — C. Kempf & B. Sittler (1976), Nos Oiseaux 33: 331-336. — C. Kempf & B. Sittler (1977), Terre et Vie 31: 661-668. — P. Nicoleau-Guillaumet (1977), Alauda 45: 53-74.

CHRISTIAN KEMPF, JEAN LAVERGNE, BENOIT SITTLER et  
FRANÇOIS STEIMER,  
Centre d'initiation à l'environnement, F-67600 Muttersholtz

**Ein Gänsesäger-Mittelsäger-Bastard am Thunersee.** — Am 14. Mai 1978 besuchte ich am Thunersee den Kandergrienwald und das Kanderdelta. Am untersten Lauf der Kander, unweit der Verzweigung in zwei Arme, die das Delta bilden, tauchte ein Paar Säger nach Nahrung. Eigentlich nichts Besonderes, denn das Gewässer gehört zum Brut- und Aufenthaltsgebiet des Gänsesägers *Mergus marganser*. Doch der Partner des ♀ erregte sofort meine Aufmerksamkeit: Das war gar kein Gänsesäger-♂. Von ungefähr gleicher Gestalt und Größe zwar, gemahnte er auf den ersten Blick vielmehr an einen braunen Mittelsäger *Mergus serrator*. Ich näherte mich den Vögeln bis auf etwa 30 m. Argwöhnisch geworden, entfernten sie sich, weiter tauchend, langsam flußabwärts, ließen mir indessen genügend Zeit, den Neuen gut anzuschauen und ihn als Gänsesäger-Mittelsäger-Bastard zu bestimmen. Unabhängig von meiner Beobachtung hatte H. U. Grütter einige Stunden früher das ungleiche Paar 1,5 km flußaufwärts beim «Hani» bemerkt, wobei sich der Bastard durch die dem Mittelsäger-♂ eigene Art des Balzens hervortat. Schließlich sah R. Hauri am 28. Mai das Paar vor der Schiffswerft Dürrenast. Schon am 16. April hatte er vor dem Bonstettenpark bei Gwatt einen Säger mit Gänsesägerleib und Mittelsägerkopf und -hals festgestellt, jedoch waren im Gegenlicht keine Farben zu sehen. Vom 19. bis 22.6. sowie am 5. und 29.7. hielt sich der Vogel im Reservat Gwattlischenmoos auf. Der unter mehreren sich umfärbenden Gänsesägern rastende Bastard – selbst am Verfärben –, ließ sich dabei am 19. von R. Hauri und am 21. von mir bei der Gefiederpflege mit dem Fernrohr in Ruhe betrachten.